



**ENCORE UN ASTRE INQUIETANT**

Puisqu'enfin Montréal, la grande métropole, connaît l'astre argenté qui l'étonnait si fort. A la science encore qu'il donne un coup d'épaulé, Et veuille bien braquer son télescope au nord.

Il est un astre, là, de mœurs bien singulières, Et que je n'aperçois que depuis quarante ans. Brillant, quand il fait beau, de toutes ses lumières, Il se cache toujours quand il fait mauvais temps.

Tandis qu'autour de lui, dans les champs de l'espace, Les étoiles en chœur tournent sans se lasser, Lui, calme, indifférent devant tout ce qui passe, De sa place en l'azur ne daigne pas bouger.

Près de lui drôlement se groupent les étoiles ; On distingue très-bien deux sièges sans apprêts ; Même, l'astre inactif je le dirai sans voiles, Dans le plus beau des deux se prélassait à peu près.

Donc je voudrais savoir de toi, Ville maîtresse, Ce qu'il nous faut penser de cet astre nouveau. Qu'elle nous donne joie ou nous cause tristesse, Trouve-nous la réponse en ton vaste cerveau.

DERFLA.

**HISTOIRE DE CHICOUTIMI**

PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE PREMIER  
(Suite)

Après avoir passé cinq jours sur cet *Istet* de roche dont il a été question plus haut, et d'où les sauvages quittant leur flottilles s'étaient répandus dans les bois pour faire la chasse et trouver des vivres, les PP. Draillettes et Dablon se remirent en marche le sixième jour et arrivèrent de bonne heure à "Chicoutimis."

La *Relation* ne fait aucune mention des habitants de cet endroit. D'après les calculs les plus précis que l'on puisse faire, ils ne devaient guère être plus de quelques centaines dispersés dans les bois.

On évaluait en effet à 1000 âmes la population totale des Montagnais dont les Chicoutimiens n'étaient qu'une petite tribu. Comme ils étaient nomades, il ne faut pas être surpris de n'en rencontrer aucun à cet endroit précis qui leur donnait leur nom. Sans doute, il devait s'en trouver quelques-uns dans l'expédition des deux Jésuites.

La flottille dut prendre terre au Bassin, au pied des chutes par lesquelles la rivière, appelée aujourd'hui "Chicoutimi," se précipite dans le Saguenay avec une turbulence peu commune.

"Nous commençâmes donc en ce lieu-cy, continue la *Relation*, de porter "réciproquement" nos petits vaisseaux, qui nous avoient portez jusq'ualors, et cela près d'une lieue de chemin."

C'est le portage qu'il fallait faire pour franchir les chûtes électriques dont il est question ici.

Il avait environ une lieue de longueur ; cette course finie, on reprénaît le canot, on suivait la rivière Chicoutimi, le lac Kinogami, le lac Kinogamishish, la rivière des Aulnâies, la Belle-Rivière par laquelle on débouchait au lac Saint-Jean, à l'endroit où est aujourd'hui situé Saint-Gédéon.

Quatorze ans avant l'expédition des PP. Draillettes et Dablon, en 1840, le P. de Quen avait suivi la même route en allant à la découverte du lac Saint-Jean.

Après avoir lui aussi remonté le "Sagné," la rivière *Kinsgamis*, passé le lac *Kinsgamis*, puis le lac *Kinsgamichich*, il descendit la rivière du même nom, et parvint au

lac Saint-Jean nommé *PekSagami*. La rivière qu'il nomme *Kinsgamis* n'est autre que la rivière Chicoutimi. Elle a retenu son nom primitif jusque vers 1870, du moins dans sa partie supérieure. La description qu'il en donne lui convient encore parfaitement. (Elle) se décharge, dit-il, dans le Sagné par des courants et par des précipices affreux, puis il ajoute :

(A suivre)

LIVIOUS.

N. B.—Nous sommes heureux de publier la communication suivante qui nous a été adressée par le R. P. Babel, de Betsiamis, et qui semble fixer définitivement l'étymologie du mot Chicoutimi, dans le premier sens que nous en avons donné.

"Chicoutimi a dû être tiré de la langue montagnaise et non pas de la langue des sauvages cris qui vivent dans le N.-O. Le mot de Chicoutimi vient des deux mots montagnais *tcheko* (enfin), *timi* (profond). Les sauvages, descendant du lac pour se rendre à Tadoussac, en arrivant au bas de la batture devaient naturellement pousser ce cri : oh ! tcheko timi, enfin c'est profond. Le t se faisant très peu sentir a disparu par l'usage. Quant à la terminaison *mis*, *mits*, *mitch*, elle ne change pas le nom ; elle indique seulement le locatif. Ainsi n dit : la ville de Chicoutimi, je vais à Chicoutimits, je viens de Chicoutimits, je reste à Chicoutimits ou mieux encore, pour lui conserver sa vraie orthographe, *Tshekocimits*. Ces variantes dans la terminaison viennent d'une règle de grammaire."

**Promotions académiques du 11 février**

- ACADÉMIENS.—MM. L. Morel, Ed. Cauchon.
- CANDIDATS.—MM. Eug. Larouche, J. Brassard, M. McCarthy, L. Talbot, Chs Simard.
- ASPIRANTS.—MM. J.-E. Tremblay, J.-O. Bergeron, L. Plourde, J. Garon, J. Dufour, Eug. Laplante, Alb. Larouche, G. Dumais, J. Côté, G. Wells, O. Perron, Edg. Maltais, Ths Ouellet, J.-A. Claveau, S. Desjardins, E. Tousignant, F. Grenon, A. Villeneuve, L. Lavoie.